

Amour.

STF – lacrymosa aeterna industry

Je sens son haleine, chaude et suave, couler sur ma joue
Ses cheveux caressant mes lèvres
Et le son incessant de la moiteur entre ses jambes.
Le sang bat dans mes cotes,
Mon estomac se renverse...

Mes mâchoires se crispent dans son regard fatigué
Je lutte incessamment contre la nausée.

Elle pose ses mains sur mes fesses,
me demande de continuer, ou bien d'arreter, je ne sais pas.

Ses seins écrasés sur son thorax se balancent
comme des sacs à vomi au rythme de ses jouissances.

Elle supplique, déjà trempée de ma sueur.
Elle tremble pour la seconde fois
Plantant à nouveau ses ongles sales et affreux
Dans mon dos rouge, noir, violet de nos ébats amoureux.

Je crois qu'elle aime ça,
mais honnetement je ne sais pas.

Je sais ce qu'elle attend !
Elle veut que je me tende et me réponde.
C'est ce qu'elle voulait depuis le début,
se voir éclaboussée de mon infâme jus.

Putain, c'est immonde.
Je ne sais pas, je ne peux plus
et c'est là que de mes couilles,
je lui dégueule dessus.

De ses yeux gourmands,
je la vois me phagociter,
Et c'est sa bouche qui m'engloutit tout entier !

A chaque fois c'est pareil
Je lui supplie d'arreter,
J'ai envie de la projeter contre les draps
De lui enfoncer mon pied dans la gorge
Qu'elle cesse de bouger !

« Recrache sale pute,
cesse de me consumer ! »
voilà ce que j'aimerai lui crier.
Mais mon corps brule.

Mes mains ne répondent plus.

Je roule sur le coté,
me replis sur moi même.
Elle, elle m'aime, elle aime ça.
Elle dit comme je suis doué.

La seule chose que j'attends, c'est qu'elle la ferme,
qu'elle disparaisse, que j'oublie ce qu'elle m'a fait,
ce qu'elle m'a fait lui faire.

Elle est heureuse,
Je tourne vert.
Et l'odeur,
ça empeste.

Ses poils aglutinés,
elle reste là, étendue sur mon lit
Les cuisses écartées,
probablement pour laisser l'air circuler.

Elle est là,
alongée,
Dans le jus de nos pêchés,

Et moi détruit,
le corps et le coeur brisés.

A chaque fois c'est pareil
chaque fois que je baise
j'ai envie de crever.